République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l’enseignement supérieur et de la recherche

*Scientifique*

***UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA***

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de français**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

Mémoire élaboré en vue de l’obtention du Diplôme de

MASTER

Option : **Sciences du Langage**

**Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez**

**les étudiants du département d'anglais de l’université de Tébessa.**

**Sous la direction de : Présenté par:**

Dr. Demmane - Abdelhai Ahmed

 - Debouba Sameh

**Année universitaire: 2020/2021**

**Remerciements**

 D’abord, je remercie Dieu Tout-Puissant pour son aide et sa bénédiction.

Ensuite, mes remerciements vont à Monsieur Demmane d’avoir accepté de diriger ce modeste travail, je le remercie également pour ses précieux conseils et ses orientations.

D’infinis remerciements **à tous** mes enseignants de master pour leurs encouragements, leurs aides et leurs pensées positives.

Je remercie vivement mon accompagnante pendant la réalisation de cette recherche Sameh.

 J’atteste que j’ai appris beaucoup de choses avec notre encadrant Monsieur Demmane. Merci infiniment, les mots ne seront pas suffisants pour vous remercier.

Sans oublier de remercier les étudiants du département anglais d’avoir répondu au questionnaire.

**Merci à tous**

***Table des matières***

INTRODUCTION GÉNÉRALE………………………..……………………………….…...05

Motivation et intérêt du sujet ……………………………………………..………………….06

Problématique de la recherche …………………………………………………….…………07

Questions de la recherche ………………………………………………..…………………..07

Objectifs de la recherche ………………………………………………..……………………08

Hypothèses de la recherche …………………………………………………..………………08

Plan ………………………………………………………………..………………………….09

**Premier chapitre:**

***La situation sociolinguistique en Algérie en général et à***

***Tébessa en particulier***

1. **– 1 - L’actuelle situation sociolinguistique en Algérie:**
2. 1-1 La langue arabe ………………………………………….…....................... 13
3. 1-2 L’arabe dialectal ……………………………………………………....….. 14
4. 1-3 la langue berbère …………………………………...…………………...…14
5. 1-4 Le statut de la langue française………………………...……….…………..14
6. 1-5 La langue anglaise ………………………………………...………………..15
7. **- 2 - La situation sociolinguistique à Tébessa:**
8. 2- 1 la langue arabe………………………………………………..………..…..16
9. 2-2 l’arabe classique…………………………......…………………...…..……. 16
10. 2- 3 l’arabe dialectal…………………………………………………...………. 17
11. 2- 4 la langue berbère……………………………………...……………..……. 17
12. 2- 5 la langue française…………………………….…….………………….….19
13. 2-6 La langue anglaise ………………………………………..…………….…..19

**Deuxième chapitre :**

**Les représentations sociolinguistiques des étudiants du département d’anglais**

1. 1 Le bilinguisme……………………………….……………...…..……..….….22
2. 2 Le plurilinguisme………………………...……….………….…..………...…23
3. 3 L’alternance codique………………………….…………….…...…………...23
4. 2. Définition de la représentation…………….………………........……………24
5. 2.1 Définition du dictionnaire…………………………………………………. 24
6. 3. Représentation linguistique et représentation sociale…………..…...………. 25
7. 3.1. Représentation linguistique…………………………..……….……………25
8. 4 Représentation sociale………………………………………..……………... 26
9. 4.1 Les quatre fonctions principales de la représentation sociale : …...…..…..28
10. 4.1.1 Une fonction de savoir29.................................................................................
11. 4.1.2 Une fonction identitaire...............................................................................29
12. 4.1.3 Une fonction d’orientation..........................................................................29
13. 4.1.4 Une fonction justificatrice..........................................................................29
14. 4.2 les démontions de la représentation sociale…………...……..……………..29
15. 4.2.1 Le champ de la représentation………………………………………...…..29
16. 4.2.2 L’information………………………………………………….…......……29
17. 4.2.3 L’attitude………………………………………………………………….29
18. 4.3 Les conditions de l’émergence de la représentation sociale ………….....…29
19. 4.3.1 La dispersion de l’information. ………………………………......………30
20. 4.3.2 La focalisation…………………………………………….......………….30
21. 4.3.3 La pression à l’inférence…………………………………............………30
22. 5. Préjuges et stéréotypes………………………………...…………..………… 30
23. 5-1 Définition du préjugé…………………………………..…………………..30
24. 5-2 Définition du stéréotype………………………………………………...….31
25. 6- Distinction entre les attitudes et les représentations linguistiques …………..31
26. 6-1. L’attitude linguistique…………………………..…………………...….….31
27. 6.1.1 L’attitude peut avoir trois fonctions……………….………………….….32
28. 6.2-Les représentations linguistiques………………..……….…………………33

**Troisième chapitre :**

 Conceptualisation méthodologique et analytique.

1. Spécificités du terrain ………………………………........……………………. 38
2. 1.1 L’enquête:…………………………………………...………………………38
3. 1.2 L’enquête en sciences du langage ………………….....……………………39
4. 1.3 Notre enquête…………………………………………….....……………….39
5. 2 Le questionnaire :…………………………………………....………………..39
6. 2.1 Le questionnaire structuré………………………………......………………40
7. 2.2 Le questionnaire non structuré…………………………….....……….…….40
8. 3. Les différents types de questions………………………………......…………40
	1. 3.1 Selon le contenu…………………………………………………..………40
		1. 3.1.1 Les questions de fait………………………………………….......……..40
9. Les questions d’opinion………………………..……………………....………..40
10. 4. Selon la forme………………………………………..……………...………..41
11. 5 - Objectif du questionnaire:…………………………………………...………42
12. Exemple : Questionnaire ……………………………………………...………..43
13. – 6 Analyse des donnés ………………………………..……............………….46
14. 7**.** L’avenir professionnel54....................................................................................
15. 8.Le statut de la langue française selon nos enquêtés....................................... 55
16. 9**. -**L’impact des représentations sur l’apprentissage du français55........................

 CONCLUSION GÉNÉRALE…………………………………...……………………..58

 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHUQUES………………………………..……………61

 ANNEXES……………………………………………………………………………………67

**Introduction générale**

L’être humain tente de donner un sens au monde qui l’entoure afin de le comprendre et l’expliquer, pour maitriser et expliquer ce dernier, l’individu doit le simplifier et de le reconstruire donc « *se le représenter à notre façon*, *en fonction de nos propres valeurs*, *principes*, *idées et connaissances* » (ABRIC J.C 1989)**[[1]](#footnote-2)**.

La notion de représentation se situe au carrefour de plusieurs disciplines notamment les sciences de l’homme et de la société, elle a acquis en sociolinguistique et en didactique des langues, un statut théorique de grande importance.

La langue est avant tout ***« un ensemble de pratiques de représentations »***affirme **CALVET L.J[[2]](#footnote-3)**, cette affirmation nous montre que parler de la représentation est lié aux pratiques linguistiques qui sont au centre des recherches sociolinguistiques.

Le sujet que nous allons soumettre à notre réflexion est inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, selon **BOYER H**.[[3]](#footnote-4) : ***«*** *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l’homme parlant dans une société* ***»****,* elle a comme objet d’étude le rapport entre la langue et la société et les phénomènes épilinguistiques (discours sur les langues).

Ces éléments peuvent constituer un instrument d’observation et de la recherche notamment dans l’étude des représentations et les attitudes linguistiques.

**Motivation et intérêt du sujet**

Ce qui nous motive de traiter le sujet de la représentation sociolinguistique de la langue française vient de la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, elle est de manière générale est une illustration parfaite de la coexistence de plusieurs langues : l’arabe (et ses variétés), le berbère (et ses variétés) et le français, elle a rendu l’Algérie une source d’étude et d’interrogation et enfin l’anglais comme une langue développement

En parlant du français comme *fruit* d’une politique coloniale est omniprésent dans la vie quotidienne d’un algérien, l’ambigüité réside dans cette réalité, le français est une langue

étrangère mais, il est présent dans la vie de tous les jours, cette utilisation est pratiquement liée à des représentations qui génèrent aussi des attitudes vis-à-vis des langues en présence (l’arabe, le berbère, l’anglais et le français), une observation et un constat faits durant notre formation à l’université de Tébessa au court d’une année, nous avons remarqué que chaque année le nombre des étudiants inscrits dans ce département augmente notamment cette année, cette orientation peut être justifiée par des représentations, c’est les raisons qui nous motivent de traiter le sujet des représentations.

Autrement dit le choix de français comme une spécialité est influencé par sa présence au sein de la société algérienne et ce choix est aussi le résultat des représentations.

Le choix de public d’enquête s’est porté sur les étudiants du département d’anglais pour deux raisons, la première raison, les étudiants à cet âge commencent à s’épanouir, et l’accès à la vie professionnelle comme le premier pas vers le concours professionnel notamment ce qui concerne leurs avenirs professionnels, cette orientation est influencée par des différentes mutations sociales. La deuxième raisons, pour mieux cerner et interpréter notre recherche.

 L’université comme un terrain d’enquête répond bel et bien à des motifs pratiques et méthodologiques : d’abord, le lieu de la rencontre des étudiants issus de différentes régions qui va permettre de recueillir un échantillon varié recueilli d’un groupe social bien déterminé.

**Problématique de la recherche**

 Notre recherche porte sur les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du département d’anglais, notre problématique s’articule autour de la manière avec laquelle les étudiants de la langue anglaise se représentent-ils la langue française ? Ou bien que pensent ces étudiants à propos de la langue française ? Quelle est leurs conceptions concernant cet outil linguistique ?

**Questions de la recherche**

Nous avons opté pour deux questions de recherche :

1. Est -ce-que les différents stéréotypes influencent dans la construction des représentations sociolinguistiques chez nos enquêtés ?

2. Quels sont les autres facteurs qui nourrissent la représentation sociolinguistique selon notre échantillon ?

**Objectifs de la recherche**

 Notre premier objectif se fixe sur l’extraction de l’image réelle de la langue française chez les étudiants du département d’anglais et l’effet des stéréotypes et les préjugés dans la construction des représentations.

Le deuxième objectif est une tentation de donner une explication aux différentes attitudes produites par ces représentations.

**Hypothèses de la recherche**

Pour notre recherche nous avons basé sur la problématique suivante :

 Que représente la langue française chez les étudiants de département d’anglais de l’université de Tébessa? Et quelle est l’impact de ces représentations sur l’apprentissage de la langue française chez ces derniers ?

**Les hypothèses proposées pour répondre à cette problématique sont :**

1- Le français est une langue utile et facile pour certains individus, avec une bonne maitrise et un symbole du prestige.

2- Les étudiants de ce département envisagent le français comme une langue de colonisateur, difficile à comprendre, avec une grammaire trop compliquée, et des difficultés de la maitriser causées par l’entourage.

3- Les représentations de la langue française sont multiples et variées en fonction de catégories et des étudiants d’une région à autre.

4- Le français devient donc langue d’accès à la formation scientifique. Cela signifie qu’au département d’anglais, on dispose donc d’un enseignement anglophone et d’un enseignement francophone.

Le contenu de notre mémoire est divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Concernant la première partie, elle est constituée de trois chapitres, dans le premier chapitre : nous aborderons la situation sociolinguistique en Algérie en général et à Tébessa en particulier, afin de présenter les multiples langues utilisées par les individus et leur influence.

Ensuite, les différentes définitions : le bilinguisme, le plurilinguisme, l’alternance codique la représentation sociale, les stéréotypes et les préjugés ainsi que la distinction entre la représentation linguistique et l’attitude linguistique. Alors que le deuxième chapitre sera consacré à l’étude de la conceptualisation méthodologique.

La deuxième partie, à son tour, se compose de deux chapitres : dans le premier chapitre, nous traiterons la méthodologie adoptée : présentation des enquêtés, nous allons expliquer pourquoi nous avons choisi le questionnaire comme technique d’investigation et le déroulement de cette enquête, alors que le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et l’analyse des données.

 Nous nous sommes contentés d’effectuer une étude explicative et synchronique des différentes représentations de la langue française recueillis d’un échantillon tiré d’un groupe social bien déterminé.

***Chapitre1:***

Le paysage linguistique et statuts des langues en Algérie.

1. ***-1-L’actuelle situation sociolinguistique en Algérie :***

La situation sociolinguistique en Algérie est compliquée, elle se particularise par l’existence de différentes langues comme il a confirme ***S.ABDELHAMID*** :

***« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »*** *[[4]](#footnote-5)*

C’est la raison pour laquelle il existe une véritable source d’interrogations et de recherches dans tous les champs que constitue la sociolinguistique, la situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par trois langues : une langue officielle qui est l’arabe classique (littéraire), et le berbère (tamazight) qui a été déclaré récemment comme une deuxième langue officielle, sans oublier de citer la langue française.

Ainsi que des variétés régionales de chacune, sont en usage dans le pays. Aujourd'hui, la langue maternelle de la grande majorité des Algériens est un parler populaire appelé «darija», qui signifie littéralement «langue courante».

Le but de la sociolinguistique est de s’intéresser à la langue et son usage, au sein de la société, dans un milieu socioculturel.

 cette discipline traite des phénomènes très variés qui sont liés à l’utilisation de la langue telle que l’indique *Christian BAYLON****[[5]](#footnote-6)*** : *«La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maitrise de la langue, l’analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s), la planification et la standardisation linguistique…….Elle s’est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales»[[6]](#footnote-7) (….).*

 Autrement dit, la situation sociolinguistique se diffère d’une communauté à une autre. C’est pour cette raison, l'accent y est mis dans notre premier chapitre sur la situation sociolinguistique à Tébessa.

 Tébessa ou Tbessa est une commune d'Algérie, chef-lieu d'une wilaya, située à l'est du pays, entre le massif de l'Aurès et la frontière algéro-tunisienne. Qui se caractérise par sa situation sociolinguistique spécifique. Sa région est définitivement islamisée. Ces habitants parlent l'arabe dialectal pour communiquer entre eux. Autrement dit, à l'oral, c'est l'arabe algérien qui sert de langue véhiculaire, mais à l'écrit, c'est l'arabe classique. Cet arabe dialectal ou arabe algérien est aussi appelé darija-[[7]](#footnote-8).

La situation sociolinguistique en Algérie et à Tébessa se résume par des multiples langues utilisées et dominantes par ses habitants qui se diffèrent et caractériser par les variétés linguistiques.

 La richesse de la situation linguistique de l’Algérie fait d’elle un champ d’interrogation et de recherche fécond. En effet, le marché linguistique algérien a connu des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistique l’arabe classique et le berbère d’une part, l’anglais, l’arabe dialectal et la langue française d’autre part.

Dans ce chapitre, nous allons aborder d’abord, l’actuelle situation sociolinguistique en l’Algérie. Ensuite la politique linguistique en Algérie et enfin, les statuts des langues en Algérie.

 La situation de plurilinguisme se définit comme la coexistence de deux ou plusieurs langues sur un territoire. Un sujet parlant dit plurilingue lorsqu’il recourt, dans des situations de communication différentes à l’usage de plusieurs langues.

 Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations hiérarchisés, il en résulte une diglossie, cette dernière est un phénomène auquel sont confrontés tous les pays arabophones pratiquant leurs langues premières dans des situations de communications informelles relevant de domaine intime et où ils pour langue officielle une forme d’arabe qui n’a pas des locuteurs natifs.

Elle est appelée langue standard ou moderne. Le concept a été appliqué à l’Algérie par WILLIAM M. puis parFERGUSON C. à tous les pays arabes en 1959.[[8]](#footnote-9)

1. **1-1 *La langue arabe :***

Le statut de l’arabe institutionnel : l’arabe institutionnel occupe le statut de langue nationale et officielle de la République Algérienne. Elle atteint de certain prestige du fait qu’elle est la langue du Coran « *c’est cette variété choisie par* ***ALLAH*** *pour s’adresser à ses fidèles »[[9]](#footnote-10).* C’est la langue de l’instruction, de l’enseignement religieux, c’est la référence et l’outil symbolique de l’identité arabo-musulmane. Elle sert à véhiculer au savoir de façon générale, utilisée comme langue de culture et dans des situations de communications formelles. Essentiellement écrite, elle est aussi utilisée dans les administrations, entreprises publiques,

information et enseignement où elle est enseignée à tous les niveaux du cursus scolaire. C’est une langue qui a une place privilégiée grâce a ***≪ sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation »[[10]](#footnote-11)***

*« La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c’est-à dire du texte coranique.»[[11]](#footnote-12) (Boudjedra, 1992/1994 : 28-29).*

1. **1-2- l’arabe dialectal :**On a toujours lié le dialecte algérien avec l’arabe institutionnel, l’arabe algérien est considéré par les linguistes **« *comme étant la langue imposée par la dynamique sociale »****.* Autrement dit le dialecte est présent de façon permanente grâce à son usage. Il n’a aucun statut juridique.

 Le lexique du dialecte algérien, quant à lui présente d’importantes particularités dans la mesure où y figurent des mots d’origine turque, espagnole, française, etc.[[12]](#footnote-13)

1. ***-13- La langue berbère :*** est une langue très ancienne du Maghreb (langues de la

famille chamito-sémitique), le mot "berbère" son origine est du "barbare", et la notion "kabyle" viendra de l'arabe et signifie "les tribus". C’est la deuxième langue nationale selon la nouvelle reforme constitutionnelle de 2020.

La langue berbère est principalement se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

 Le Kabylie, les Aurès (le chaoui), le Mzab (le m’zab), et aussi utilisée dans les régions du Sahara, du Maghreb et de l’Afrique subsaharienne10[[13]](#footnote-14).

1. **-1-4. Le statut de la langue française** : le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français. C’est la langue utilisée dans l’administration, omniprésente dans l’environnement, et diffusée dans un système d’enseignement en voie d’expansion.

Elle est Considérée comme une langue étrangère en vertu du statut qui lui est conféré présentement dans les textes, l’usage de la langue française demeure cependant toujours en cours dans différents domaines de la vie publique, ainsi que la montre l’étude effectuée par QUEFFELEC A. et DERRADJI Y. écrivent dans ce sens **« *la complexité de la situation linguistique algérienne réside moins dans l’hétérogénéité linguistique que dans la contradiction très forte entre le théorique, c’est-à dire les normes officielles (im) posées par le discours idéologique du pouvoir et l’usage réel in vivo des différentes langues. »*** [[14]](#footnote-15)

Pour les Algériens la langue française c’est une langue de l’acquisition du savoir, où elle est enseignée dès la 4ème année du primaire, et son enseignement a été introduit en 3ème année du cycle primaire lors de la réforme du système éducatif. Aussi c’est la langue de l’ouverture vers le monde extérieur et un instrument pour le développement technologique.

Quoique présenté par les textes comme langue étrangère, le français est toujours en usage et on s’en sert même dans la rédaction des textes officiels que ne reconnaissent l’officialité qu’à l’arabe institutionnel.

 *« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l’officialité. Sans être la langue d’enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l’imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d’université, elle est la langue de l’université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d’administration et de recherche, le travail s’effectue encore essentiellement en langue française. »17(Sebaa, 2002 : 85*).

1. **1-5- La langue anglaise :** L’anglais est une langue universelle, elle est classée la première langue étrangère au monde. Elle occupe le statut de la deuxième langue étrangère en Algérie, car c’est une langue qui favorise l’accès à la technologie, et à la civilisation.

Le statut de la langue française reste un statut qui pose problème parce que les textes officiels confirment son statut de la langue étrangère, mais la réalité infirme ce statut, elle est omniprésente dans tous les domaines, dans l’enseignement demeure une langue privilégiée de

la transmission de savoir, elle continue de différentes manières et par plusieurs canaux l’imaginaire collectif. Le français, ***butin de guerre****,* selon **Kateb Yacine**, reste une langue d’ouverture à la modernité et du prestige.

1. ***– 2- La situation sociolinguistique à Tébessa :***
2. ***1-2La langue arabe :***

*« La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c’est-à dire du texte coranique.»[[15]](#footnote-16) (Boudjedra, 1992/1994 : 28-29).*

La langue arabe avait une graphie et une riche littérature, c’est une langue sémitique. La langue arabe est sacrée, car c’est la langue de la création du Coran. C’est une langue essentiellement écrite.[[16]](#footnote-17)

Aujourd’hui se présente comme l'une des principales langues parlées en Algérie en général et à Tébessa en particulier, et y est présentée comme une composante de la personnalité nationale authentique et une constante de la nation.[[17]](#footnote-18)

1. **-2- 2L’arabe classique *:***

L’arabe classique dite : «arabe international» ou «fossha» se définit par l’ancrage de sa figure et la régularité de ses règles grammaticales, notamment par leur abondance qui peuvent rendre difficile à apprendre et inemployable dans la vie quotidienne (n’est pas la langue de l’usage quotidien d’aucune société)[[18]](#footnote-19).

C’est une langue officielle, essentiellement écrite et pratique à l’oral et elle a une fonction religieuse.[[19]](#footnote-20).

Cette langue connait par tout le monde, compréhensible et utilisée à Tébessa dans la radio, les administrations, dans toutes les institutions, et elle est apprise dans les institutions scolaires.

1. **-2 3- L’arabe dialectal:**

L'arabe dialectal est une notion qui englobe les dialectes arabes, résultant d'une

interférence linguistique entre la langue arabe et les langues locales ou voisines[[20]](#footnote-21).. L’arabe dialectal dit : «derija », c’est une langue parlée (transmis oralement) et non écrite, c’est interdit de l’utiliser à l’école, elle occupe un statut d’une langue maternelle des habitants de Tébessa[[21]](#footnote-22), car ils acquièrent dés l’enfance d’une manière spontanée et directe.

Dans la wilaya de Tébessa, l’arabe dialectal se diffère d’une communauté à l’autre, où on peut faire la distinction et connaitre facilement les habitants de la ville et des régions de Tébessa d’après leur langage. Ils se caractérisent également par une prononciation, une syntaxe, un vocabulaire et une grammaire spécifique.[[22]](#footnote-23)

1. ***- 2 4 . La langue berbère :***

La langue berbère ou langue amazighe est une langue ancestrale à tradition orale qui appartient à la famille de langue chamito-sémitique, elle couvrait un immense. Cette immensité nationale a facilité l’émergence de cette langue en différents dialectes.[[23]](#footnote-24)

A Tébessa ce dialecte n’existe pas beaucoup et il n’a pas une vaste place dans l’entourage, seulement chez quelques habitants viennent de Tizi ouzo-- ou Bejaia (…..)Soit pour le travail, ou ont vécu dans une famille d’origine kabyle.

 La langue berbère (Tamazight) se compose de différents dialectes, dont les plus

importantes, et utilisés à Tébessa sont :

1. ***-2-4-1- Chaouia(tachawit)*** :

Ce dialecte berbère de l’Aurès nomme *tachawit* en berbère, chaouia en arabe et en français. le chaouia est parlé dans l’Est algérien, cette langue est utilisée par les Chaouis , où on ne trouve pas beaucoup ce dialecte à Tébessa, ses régions de Batna, Khenchela, et Oum El Bouaghi(….). Il partage quelques nombres de mots phonétiques et morphologiques caractéristiques et un stock lexical nécessaire.[[24]](#footnote-25).

 Ce dialecte (berbère) à Tébessa a un statut dominant seulement chez les chaouis, Nmemcha, et wled-Mloul, et ses environs tels que « Chéria, El-ogla ».

 La majorité de ses individus sont bilingues (arabe dialectal/chaouia). Il n’a pas un statut vaste dans l’entourage de Tébessa et il ne s’utilise pas ni dans l’enseignement ni par tous les habitants, il est utilisé uniquement à l’oral.

1. ***-2-4-2-La langue mozabite :***

 Le mozabite (Tumzabt), en arabe algérien : 'Beni-Mzab', c'est la langue dialectale dans la vallée du Mzab, les mozabites sont différents de tous les algériens, elle se trouve dans les oasis de la région et quelques regroupements tels que Ghardaïa. On peut reconnaitre un mozabite très facilement parmi 50 personnes de différente région d’Algérie[[25]](#footnote-26).

Les mozabites à Tébessa marque un statut futile, ce dialecte n’est pas utilisé par tous les habitants, on peut dire que les mozabites occupent une place commerciale spéciale pour ses

commerces qui s’appelle « Zanqut Beni-Mzab », ils possèdent des magasins de tissus, et des pâtissiers, et pièces de rechange. Ils sont connus aussi pour leur pacifisme et honnêteté.

1. ***-2 5. La langue française :***

 Le français est une langue vivante, jouissant d’un statut privilégie dans toutes les wilayas d’Alger.

 La langue française à Tébessa se trouve dans tous les domaines concurremment à la langue arabe, C’est une première langue étrangère, et la première langue enseignée et apprise depuis l’enfance dans les établissements de Tébessa (primaire-fondamentale- secondaire -université), elle constitue également la langue d’acquisition des savoirs scientifiques et techniques.[[26]](#footnote-27)

 Ainsi, cette langue étrangère garde toujours sa place et marque une forte existence dans le monde de l’économie et l’univers des médias et l’administration. La plupart des individus à Tébessa parle le français avec plus ou moins de maîtrise parce qu’il est considéré comme une langue du prestige « *le français défini comme moyen d’ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l’accès à une documentation scientifique d’une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples*».[[27]](#footnote-28).

 (Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l’éducation et de la formation, reprise en 2006).

 On peut dire aussi que cette langue dans l’université de Tébessa se figure comme vecteur de science (langue de spécialité) pour certaine filière, ou bien elle constitue une filière autonome (licence –master-doctorat).

1. -**26- La langue anglaise** : L’anglais est une langue universelle, elle est classée la première langue étrangère au monde. Elle occupe le statut de la deuxième langue étrangère en Algérie, car c’est une langue qui favorise l’accès à la technologie, et à la civilisation.

 Malgré que cette langue n’est pas liée à une colonisation du pays, mais elle est utilisée de plus dans tous les domaines, et on la trouve essentiellement dans le milieu scolaire, elle est

enseignée à partir de la première année du cycle moyen, ainsi que dans l’enseignement supérieur comme langue de spécialité.

 En guise de conclusion, nous pouvons dire que le statut sociolinguistique en Algérie et à Tébessa marque une richesse et des diverses langues. On a constaté que la situation sociolinguistique de l’Algérie est l’effet de son passé et de sa géographie. Elle est particularisée par la cohabitation de multiples variétés linguistiques.

 L’Algérie donne un panorama plurilingue très riche, ou il existe des différentes langues tels que l’arabe dialectal algérien, l’arabe classique ou littéraire et le berbère et ses variétés « le mozabite, le kabyle, le Chaouia, (…) », le français et l’anglais[[28]](#footnote-29).

Tandis qu’a Tébessa le statut sociolinguistique détecte une abondance de langues, ainsi que leurs variétés. Ces langues n’ont pas le même statut, et elles ont des différentes utilisations, ou la langue est utilisée pour certaines fonctionnalités, et quand l’individu a besoin de l’utiliser.

***Chapitre II :***

***Les représentations sociolinguistiques des étudiants du département de lettres et langue anglaise***

 La réalité sociale est une réalité construite car chacun individu dispose un mélange d’informations de croyances et de suppositions. Ce mélange va produire une image, cette dernière peut être conçue comme toute position prise par rapport à certains objets.

 Autrement dit, l’individu fonde une image à partir du lien tissé entre ses propres sentiments, intentions et les informations diffusées ainsi que les croyances de ceux qu’il s’adresse, « *cet acteur social ne transmet souvent que des informations conformes à ses intentions sans savoir comment elles seront interprétées.*»(Moliner ,1996 : 06) pour arriver aux systèmes d’interprétation, la théorie de la représentation sociale est la seule capable d’éclaircir les images qu’on a pour représenter un objet social.[[29]](#footnote-30)

 Dans ce premier chapitre nous allons aborder les définitions de quelques concepts : Le bilinguisme, Le plurilinguisme, l’alternance codique et la représentation sociale, les stéréotypes et les préjugés, ainsi que la différence entre la représentation linguistique et l’attitude linguistique.

1. **-1- Le bilinguisme:**

 Pour certains chercheurs il n’y a bilinguisme que dans le cas d’une maitrise parfaite et identique des deux langues par un sujet parlant ou une communauté. Selon la définition donnée par JULES LES MAROUZEAU (1951 :48) qui affirme : *« Qualité d’un sujet ou d’une population qui se sert couramment de deux langues, sans aptitude marquée pour l’une plutôt que l’autre» [[30]](#footnote-31)*

Alors que pour d’autres, le bilinguisme commence tout simplement dès qu’il y a emploi concurrent de deux langues, qu’elle que soit l’aisance avec laquelle le sujet manie chacune d’elle. Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage le définit comme suit (1999 :66) [[31]](#footnote-32)

« D’une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utilisé alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes »

Le bilinguisme est le fait général de toute situation qui entraine un usage parlé ou écrit de deux ou plusieurs langues par une même personne ou un même groupe. Les langues utilisées peuvent être des dialectes ou des patois.

1. **2- Le plurilinguisme:**

Le plurilinguisme est un concept linguistique qui signifie la capacité d’un individu ou d’un groupe d’utiliser plus d’une langue régulièrement, dans des situations variétés de la vie quotidienne, ce phénomène se manifeste dans tout les pays du monde, dans toutes les classes de la société, une étude affirme que la moitié de la population du monde est plurilingue.

 Selon le dictionnaire Dubois, le plurilinguisme est défini comme *(2002 :47 )*

*« Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations deux langues différentes, c’est le plus courant du plurilinguisme » [[32]](#footnote-33)*

D’après cette définition, le bilinguisme est un phénomène, qui signifie l’utilisation de deux langues alternativement dans des situations de communication différentes, c’est le résultat de contact de langues.

1. **3- L’alternance codique:**

Le mot alternance codique vient de l’anglais « code switching », est le mélange de deux ou plusieurs langues durant la production ou l’écriture d’un énoncé que ce soit à l’oral ou bien a l’écrit.

L’alternance codique est due à un passage dynamique d’une variété ou d’une langue à l’autre, et l’une des manifestations du parler bilingue au cours des interactions verbales. Les langues sont disposées l’une à coté de l’autre avec le maintien des règles morphosyntaxiques.

1. **2-Qu’*est-ce* qu’une représent*ation ?***

 Le mot *représentation* issu du latin « *représentation »* qui signifie : *l’action de*

*rendre présent à l’esprit.*

1. **2-1** **Le dictionnaire le Robert définie le terme comme :** *l’action de mettre devant les yeux ou devant l’esprit, il s’agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent*, ainsi que la morphologie du mot lui-même - re-présentation-invite à le comprendre comme un processus de réactualisation d’un événement antérieur.[[33]](#footnote-34)

La notion de *représentation* signifie l’image produit par une personne ou un groupe de personnes, cette image peut être sous forme des informations, de croyances, d’opinions, de préjugés, et des idées.

 La représentation est le résultat des expériences personnelles et de la communication entre des locuteurs ou des groupes. Alors, les représentations apparaissent du besoin éprouvée par l’être humain pour connaitre le monde qui l’entoure, et de résoudre les problèmes poses d’après ses relations avec son environnement physique et social.[[34]](#footnote-35)

 Les représentations sociales se présentent sous une grande diversité phénoménale : images de réel, croyances, valeurs, systèmes de référence et théorie du sociale coexistent le plus souvent, ceci veut dire que les représentations sociales correspondent à une exigence fondamentale de la pensée humaine. Pourtant, et quelle que soient les formes qu’elles puissent prendre, les représentations ont en commun d’être une manière de penser et d’interpréter la réalité quotidienne. Elles sont des productions mentales sociales, distinctes par leurs modes d’élaboration et fonctionnement de ces autres formes de l’idéation collective que sont la science, les mythes, la religion, l’idéologie.

De façon plus précise, on désignera par les représentations sociales le savoir de sens commun socialement élaboré et partagé, construit pour et par la pratique qui concourt à la structuration de notre réalité. Connaissances du réel qu’elles contribuent à édifier, les

représentations sociales sont donc produits et processus d’une élaboration tant psychologique que sociale.[[35]](#footnote-36)

 La représentation sociolinguistique est considérée comme une constituante de

représentation sociale. Les Représentations sociales et sociolinguistiques sont liées par : «*les représentations que les locuteurs ont des situations linguistiques sont pour une large part socialement déterminées (…..)*»[[36]](#footnote-37).

 L’étude de représentation est un outil qui nous permet de comprendre un individu ou un groupe d’individus, pour avoir le fonctionnement de leur entourage, dans le but d’avoir une idée et des remarques sur la façon d'envisager leurs réalités socioculturelles et individuelles[[37]](#footnote-38).

1. ***3-Représentation linguistique et représentation sociale :***
2. **-1-3Représentation linguistique *:***

 La représentation exerce un système d’explication de la réalité qui détermine des

individus à leur environnement. Elle est un système de pré-codage de la réalité car elle détermine un ensemble d’anticipations et d’attentes[[38]](#footnote-39).

« *L’usage en sociolinguistique du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale*»[[39]](#footnote-40).

 L’apparition du terme de la représentation linguistique dans le domaine de la littérature sociolinguistique a été tard dont elle est suivie par des éléments qui ont relations avec l’individu tel que son opinion et préjugé. Cette représentation peut renvoyer un ensemble de connaissances socialement relatives a la langue qui permet l’apprentissage de telle ou telle langue dans la société une sécurité ou insécurité linguistique.

Cette expression a marqué son émergence dans le cadre de l’enquête ou elle facilite l’interprétation des réactions des individus soit dans des situations d’une sécurité ou insécurité linguistique, des attitudes et sentiments positives ou négatives[[40]](#footnote-41).

« *La représentation linguistique apparaitrait donc comme une représentation sociale verbalisée de la langue »[[41]](#footnote-42).Elle est donc est une prolongation de la représentation sociale.*

1. **4- Représentation sociale :**

 Concrètement, une représentation sociale est toujours définie par un contenu : informations, images, normes et modèle, opinions, croyances, attitudes, valeurs…Tous ces éléments se rapportent à un objet : individus, faits de société, mécanismes politiques ou économiques.

Mais une représentation est aussi, et de manière inespérable, la représentation de quelqu’un (un individu mais ce peut être aussi un collectif : une famille, un groupe, une classe) lui-même en rapport avec d’autres sujets. Ainsi « *toute représentation sociale est de quelque chose et de quelqu’un*. *Elle n’est donc ni le double du réel*, *ni le double de l’idéal ni la partie subjective de l’objet*, *ni la partie subjective du sujet*. *Elle est le processus par lequel s’établit leur relation.* » [[42]](#footnote-43)(Jodelet, in Moscovici, 1984 : P362).

De là découle que les représentations sociales se présentent toujours sous deux facettes : celle de la figure et celle de la signification aussi peu dissociables qui sont le recto et le verso d’une feuille de papier. En faisant correspondre à chaque image un sens et à chaque sens une image, elle constitue une forme particulière de pensée symbolique.

La notion de *représentation* trouve ses origines dans le domaine de la sociologie DURKHEIME.[[43]](#footnote-44) qui fut le premier à proposer d’étudier le concept de représentation de manière scientifique, écrivait : « *la vie collective*, *comme la vie mentale de l’individu est faite de représentation*.» Ce concept a connu plusieurs utilisations dans les différents domaines et disciplines plus particulièrement dans le domaine des sciences humaines.

Selon MOSCOVICI S. (1961 : P66), « *les représentations sociales sont des univers d’opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l’environnement social*.» Un ensemble des connaissances qui sont liées à un groupe sociale par rapport un objet social.

Pour MOLINER P02 le terme représentation sociale désigne « *un mode spécifique de connaissance du réel*, *substituant par un processus d’objectivation, la perception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d’interpréter leur environnement afin d’y agir efficacement proposant enfin une vision du monde cohérente parce qu’elle est déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites.»[[44]](#footnote-45).*

Pour JODELET D. ce concept correspond à « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d’une réalité commune à un ensemble social.*»[[45]](#footnote-46) c’est -à-dire un savoir non-savant qui permet à un groupe social de construire et comprendre une réalité commune par rapport un objet.

La définition donnée par ROSSIOU N. et BONARDI C.4: « *une représentation sociale est une organisation d’opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant*

*d’un ensemble de communications sociales, permettant de maitriser l’environnement et de se l’approprier en fonction d’éléments symboliques propre à son ou ses groupes d’appartenances.»*

D’après ces définitions, on constate que la représentation est une reconstruction commune de la réalité, en d’autres termes, un ensemble des images d’un groupe social construites par rapport un objet social.

 Comme elle est tirée de domaine de la psychologie sociale, la représentation sociale apparaît comme un ensemble d’informations, d’opinions, et de croyances se rapportent à un objet social.

 Le premier moment, à l’apparition d’un « *objet »* inconnu au sein de l’environnement social d’un groupe d’individus donné. Cet objet, de part l’intérêt qu’il peut susciter, deviendrait alors prégnance c'est-à-dire un comportement d’organisation psychologique privilégiées qui génèrent une communication collective s’y rapportant aux cours de laquelle auraient lieu l’élaboration et l’échange des connaissances partagées relatives à l’objet une origine interactionnelle permettant de réduire un manque de savoir.

 Une chose plus importante qu’il faut connaitre que les représentations a un caractère inconscient c'est-à-dire les individus appartenant à un groupe savent disposer de connaissances par rapport leur environnement, sans aucune maitrise de la dimension représentationnelle de ces savoirs partagés.

Par ailleurs, l’élaboration de représentations sociales semble émerger de la mise en œuvre de dispositifs de caractérisation résultant de processus socio-cognitifs (DESCHAMPS et BEAUVOIS ,1996 ; de la HAYE ,1998), ces processus sociocognitifs sont des processus de connaissance qui sont doublement caractérisés : ce sont, d’une part, des processus cognitifs amenant au traitement d’une information sociale, et d’autre part, des processus à travers desquels l’activité cognitive se voit actualisés, encouragée socialement ou réfrénée par des variables sociales (BEAUVOIS, JOULE et MONTEIL, 1989).

1. **4-1 Les quatre fonctions principales de la représentation sociale :**

D’après ABRIC J.C., les représentations sociales comportent quatre fonctions principales :

1. **4-1-1.** **Une fonction de savoir** : la représentation sociale permet à l’individu de comprendre et expliquer la réalité d’une part, la communication et les échanges sociaux d’autre part.
2. **4-1-2**  **Une fonction identitaire** : cette fonction de la représentation sert à identifier l’identité sociale ainsi que la préservation des caractéristiques spécifiques de chaque groupe social.
3. **4-1-3**  **Une fonction d’orientation** : c’est -à- dire un individu produit ses attentes en fonction ce qu’il a comme représentation par rapport un objet social.
4. **4-1-4** **Une fonction justificatrice** : à travers la représentation sociale, l’individu peut justifier ses choix et ses attitudes.[[46]](#footnote-47)
5. **4-2 Les démontions de la représentation sociale :**

Selon MOSCOVICI S., une représentation sociale comporte trois dimensions:

**1. Le champ de la représentation :** il figure dans le contenu, ce dernier se compose à des éléments cognitifs et affectifs, il correspond à des connaissances organisées par rapport un objet sociale.

**2**. **L’information :** c’est la disposition des connaissances sur l’objet de la représentation, elle se caractérise par son nombre (elle est nombreuse), sa diversification (diversifiée) et son stéréotypage (stéréotypée).

**3. L’attitude :** elle exprime un positionnement, une orientation générale, positive ou négative par rapport à l’objet de la représentation.[[47]](#footnote-48)

1. **4-3- Les conditions de l’émergence de la représentation sociale :**

 L’apparition de tout phénomène est contribuée par des conditions qui permettent à un phénomène de prendre une position dans la société pour les représentations sociales MOSCOVICI S. a désigné trois conditions qui précèdent l’apparition des représentations sociales :

1. **4-3-1** **La dispersion de l’information :** elle touche l’objet de la représentation, sa complicité réside dans les obstacles socioculturels qui gênent l’accès d’un individu aux informations utiles à la connaissance de cet objet(les préjugés et les stéréotypes).
2. **4-3-2.** **La focalisation :** elle concerne la position spécifique du groupe social vis-à-vis de l’objet de la représentation. Les individus vont manifester d’intérêt à certains aspects de l’objet et rejeter d’autres aspects.
3. **4-3-3. La pression à l’inférence :** elle se rapporte à la nécessité éprouvée par les individus pour développer des conduites et des discours cohérents à propos de cet objet mal maîtrisé (MOLINER P., 1996 : p34).[[48]](#footnote-49)

Pour finir avec cette notion le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes, en analysant les façons dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde.

1. **5- Préjuges et stéréotypes :**
2. **5-1 Définition du préjugé:**

Selon le dictionnaire du ROBERT un préjugé : est un jugement porté par avance d’une opinion qu’on se fait d’avance d’après les circonstances, les apparences favorables ou contraintes. Ou opinion généralement reçue ou adopté sans examen.

D’un point de vue sociologique : FISCHER G.N.[[49]](#footnote-50) définit le préjugé comme : « *une attitude de l’individu comportant une dimension évaluative souvent négative, à l’égard des types de personnes ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance sociale.»*Le préjugé est ainsi une discrimination, un traitement défavorable des groupes particuliers ou des objets sociaux fondé par les membres d’une communauté. Il correspond à une disposition composée d’une croyance et il se manifeste dans des conduites.

Le préjugé a deux dimensions essentielles : l’une cognitive, l’autre comportementale, cognitive comme un ensemble des informations, comportementale par l’attitude Les conduites des individus toujours par rapport un objet ou un groupe social.

1. **5-2 Définition du stéréotype:**

Le stéréotype désigne *« les caractéristiques descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d’individus. » (*FISCHER G.N.*,* 1987*).*

Les stéréotypes correspondent donc à des comportements que l’on attribue à autrui de façon arbitraire.

En ce sens, les stéréotypes sont une manifestation de préjugés LIPPMAN W., utilisa, en 1922, le terme de stéréotype pour rendre compte du caractère à la fois schématisé et simplifié les différents avis fondu par la société.

1. **6- Distinction entre les attitudes et les représentations linguistiques:**
2. **6-1. L’attitude linguistique:**

L’attitude du latin *aptitudo, « manière de tenir le corps »* est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l’acquis et non de l’inné.

C’est manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l’expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts[[50]](#footnote-51).

Le terme *attitude linguistique* est employé parallèlement à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue. En sociolinguistique, les auteurs emploient le terme souvent associé à d’autres, pour englober un ensemble de questions traitées avec arsenal méthodologique varié (questions directes ou indirectes réaction à des stéréotypes,…)

A coté de cela, le terme s’emploie, en psychologie sociale du langage, dans une acception plus restreinte, pour désigner des travaux expérimentaux portant sur la manière dont les sujets évaluent soit des langues, des variétés ou des variables linguistiques soit plus souvent, des locuteurs s’exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières, l’étude des attitudes linguistiques sert : dans la description sociolinguistique d’un pays d’un territoire, d’une communauté linguistique.

Il permet de saisir d’une façon structurée et économique les attitudes et /ou stéréotypes majoritairement associés à l’usage de telle ou telle variété linguistique.il a permis d’établir, au-delà des particularismes locaux, un certain nombre de lois générales dont l’importance est largement reconnue.

Les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale, d’une part, les comportements linguistiques d’autre part, l’étude des attitudes constitue ainsi une composante importante dans la compréhension du changement linguistique tant à niveau général, que sur des points très précis.

Cette étude permet d’expliciter les raisons pour lesquelles les individus sont prêts ou non à adopter, voire à apprendre, telle variante ou variété linguistique ou encore telle langue.

 Au –delà de ses potentialités explicative, l’attitude est à la fois l’expression et l’instrument de l’identité sociale. En classant différentes variétés linguistiques, l’individu se classe ; l’expression des goûts des dégoûts linguistiques, au même titre que les autres signes de distinction culturelle, représente une façon de se situer dans un groupe sur le continuum sociale[[51]](#footnote-52).

1. **6-1.1 L’attitude peut avoir trois fonctions :**

1. **Fonction cognitive** : à travers les attitudes s’organisent les perceptions, elles jouent un rôle important dans le fonctionnement cognitif des individus et notamment dans la mémorisation.

2. **Fonction énergétique :** cette fonction concerne le système de motivation des individus, les différents attitudes que l’individu a envers un objet ou une langue influencent de façon permanente sur sa motivation et déterminent le niveau de son implication.

3. **Fonction régulatrice :** cette fonction touche la cohérence entre les croyances, valeurs, et opinions des individus et leurs comportements elles ont une fonction unificatrice des cognitions (données traitées par le sujet) et des comportements.[[52]](#footnote-53)

Pour CALVET L.J. : « *les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d’une langue. Ces les locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.».13*

En d’autres termes, l’attitude linguistique retourne aux évaluations, opinions et jugement fondus par les locuteurs d’une langue envers une autre langue, tout en accordant à cette langue des valeurs mélioratives ou péjoratives.

1. **6.2-Les représentations linguistiques:**

 Chaque individu possède un ensemble des informations par rapport un objet spécifique, ces information représente un stock de croyances qui sont généralement nourries soit par des informations objectives (des informations scientifiques par exemple) soit par des informations subjectives (les préjugé et les stéréotypes).

 Une définition simple de la langue : la langue est un moyen de communication, un fait social conventionnel, elle entretient un lien spécial avec les représentations sociales. Deux types de relations sont possibles :

1. La langue est un objet de représentation : comme il s’agit, la langue est un fait social et conventionnel, les locuteurs ont des différentes représentations qui explicitent certains de leurs attitudes, opinions, et comportements.

2. La langue véhicule des représentations : c’est -à-dire l’étude des représentations obéit à l’analyse des discours épilinguistique pour cerner et identifier les différentes représentations linguistiques.

En linguistique F de SAUSURE14[[53]](#footnote-54) pense que « *la représentation est l’apparition de l’image mentale chez le locuteur »*. Pour lui, l’étape de la représentation, qu’il distingue de la signification, est celle de l’apparition de l’image chez le locuteur.

Autrement dit, la représentation linguistique désigne l’image que dispose l’individu par rapport une langue.

 A l’inverse de cette opinion, GAUILLAUME[[54]](#footnote-55) oppose le terme de *représentation* à celui *d’expression*, opposition correspond à celle de langue/ discours : si la langue est un système de représentation, le discours est un emploi de ce système à des fins d’expression.

 Selon BOYER H. :«*la sociolinguistique est inséparablement des usages sociaux de la /les langues et des représentations de cette/ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente d’analyser les dynamiques linguistiques et sociales. »,* on comprend de cette définition, les représentations linguistiques désigne une classe des représentations sociales, la langue n’est qu’un objet parmi d’autres qui peuvent être l’objet des représentations sociales.

 Ces représentations linguistiques sont soit positives soit négatives, produites de façon individuelle ou collective les comportements langagiers et les actions des locuteurs à travers les jugements formulés dépendent à ces représentations c’est-à- dire il y a une influence réciproque entre les attitudes langagières et les représentations, cette relation établit une liaison entre des mots et des idées qui appartiennent à *l’imaginaire linguistique* des individus.

L’imaginaire linguistique qui dépend de l’étude des représentations subjectives est défini par HAUDEBINE (1982) [[55]](#footnote-56)comme « *le rapport qui entretient un sujet avec la langue et que nous*

*pouvons repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, qu’il s’agit de valorisation, de déprécations ou de stigmatisation, etc. »*

Selon CALVET L-J., les représentations linguistiques c’est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues »*

Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

1. Des jugements sur les langues concernent la manière dont les locuteurs les parlent, ces jugements sont généralement stéréo typiques.

2. Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.

3. Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes.[[56]](#footnote-57)

 LAFONTAINE (1986) a mentionné la distinction entre attitude et représentation linguistique par ordre de présence. Les représentations viennent d’abord, c’est l’image mentale de la langue, « *les savoirs naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonome, plus au moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée ».*

 Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. Malgré le point commun qui les unit, celui du trait épilinguistique, il existe une autre différence c’est que les attitudes font partie du champ d’étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques[[57]](#footnote-58).

 Pour conclure, les représentations ne sont qu’un mode de connaissances propres à un individu, un groupe ou une société, elles sont une construction commune et subjective de la

réalité par rapport un objet, ce dernier peut être la langue. Il englobe la relation entre un individu et un objet (un locuteur et une langue).

***Partie2***

***Considérations***

***méthodologiques***

 Dans cette partie nous allons tenter d’analyser et d’étudier les différentes représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du département d’anglais au sein de l’université de Tébessa, en essayant d’interpréter et analyser le questionnaire proposé.

 Notre analyse va mettre en valeur les facteurs qui nourrissent et influencent les représentations d’une part, et à l’intérêt accordé à la langue française.

 Cette partie est constituée de deux chapitres : dans le premier chapitre nous allons d’abord présenter notre terrain et le public de l’enquête.

 Ensuite, nous allons justifier le choix de la technique utilisée pour recueillir notre corpus. Enfin, nous décrirons le déroulement de l’enquête. Alors que dans le deuxième chapitre nous analyserons les résultats recueillis par le questionnaire.

1. **Spécificités du terrain:**

 Nous avons cherché une représentativité de l’échantillon de vingt trois étudiants du département, ce choix nous a permis de donner une certaine fiabilité aux résultats recueillis.

 Dans notre échantillon nous comptons trois garçons et vingt filles.

**Tableau N°1 : Répartition des étudiants selon le sexe :**

|  |  |
| --- | --- |
| **Le sexe** | **Le nombre des étudiants** |
| Masculin | **03** |
| Féminin | **20** |
| Total | **23** |

1. **1.1 L’enquête:**

 Toute recherche scientifique exige du chercheur à mener son enquête à l’aide d’une au plusieurs méthodes. Il s’agit pour nous, d’une méthode bien déterminée qui est la méthode d’

« enquête ».Cette dernière est difficile à définir car sa pratique demande le recours aux différentes techniques qui parmi elles (entretien, questionnaire, analyse statistique…)

* 1. **1.2 L’enquête en sciences du langage :**

Comme une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science du terrain, a pour objet la description des rapports entre la société et l’évolution de la langue. « *La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d’un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l’objectif et la fiabilité de la recherche »[[58]](#footnote-59).*

L’enquête en sociolinguistique est la recherche de la répartition des variables, c’est-à-dire les facteurs et les motifs qui influencent les enquêtes tels que : le sexe, l’âge, le niveau socioprofessionnel…etc.

* 1. **1.3 Notre enquête:**

 Nous rappelons que notre travail s’intéresse particulièrement, à examiner les représentations sociolinguistiques des étudiants du département d’anglais, au sein de l’université de Tébessa.

 Notre enquête a été réalisée à la fin de mois de mars début de mois d’avril de l’année 2021. Elle a ciblé les étudiants du département d’anglais, université de Tébessa. Pour réaliser notre travail dans des meilleures conditions, nous avons demandé à une étudiante de nous faire passer le questionnaire pendant un jour, pour avoir au moins la totalité des étudiants afin de présenter un échantillon représentatif. Elle a distribué trente exemplaires, mais, il a récupéré que vingt trois questionnaires. La durée de temps estimé pour répondre aux questions a pris une vingtaine de minutes.

1. **2 Le questionnaire :**

 D’autre part il permet d’obtenir des informations sur les questionnés. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population Calvet . J-L et Damont P. *« Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d’obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »[[59]](#footnote-60)

 Le questionnaire peut être structuré ou non structuré. Ils seront exposés ces deux types de questionnaire ci-dessous :

* 1. **2.1 Le questionnaire structuré:**

 Il est composé de questions fermées, semi-fermées. L’enquêté n’a qu’à répondre par « oui » ou « non » ou à choisir une réponse parmi les autres proposées dans une liste par l’enquêteur.

* 1. **2.2 Le questionnaire non structuré :**

 Il comprend uniquement des questions ouvertes. L’enquêté est libre de répondre comme il veut.

1. **3. Les différents types de questions:**

 Les questions posées lors d’un questionnaire peuvent être distinguées selon leurs contenus et selon leurs formes.

* 1. **3.1 Selon le contenu:**

 Selon le contenu, nous distinguons deux types de questions : les questions de fait et questions d’opinion.

* + 1. **3.1.1 Les questions de fait:**

 Elle dépend des phénomènes observables ou vérifiables. Ce sont, par exemple, les questions qui caractérisent l’âge, le sexe de l’enquête…, et celle comme : quelle langue parlez-vous ?

1. **3.1.2 Les questions d’opinion:**

 Questions dites aussi « subjectives », elles portent sur des opinions, des attitudes, des représentations, des motivations, des références, etc. Comme : pensez-vous que le français a un statut comme les autres langues ?

1. **4. Selon la forme:**

Les questions peuvent aussi être distinguées selon leurs formes. A cet effet, nous les exposons comme suit :

1. **4.1 Les questions ouvertes:**

Ce sont des questions qui ne prennent pas de pré-réponses auxquelles le sujet doit répondre, ici l’interrogé répond comme il le veut, s’exprimer en toute liberté en formulant des phrases de propre style pour présenter ses opinions et jugements.

**Exemple :**

Que représente la langue française pour vous ?

1. **4 .2 Les questions fermées:**

Ce sont des questions ou l’on présente au sujet, une liste préétablie de réponses possibles, en lui demandant de cocher ou d’encercler la bonne réponse

**Exemple aimez-vous- français ?**

Oui Non

L’avantage des questions fermées est qu’elles permettent de recueillir des réponses précises et surtout un traitement simple. En revanche, ce type de question impose l’enquête de réponse par « oui » ou « non », alors que, peut-être celui-ci voudrait davantage s’exprimer et justifier ses choix et ces opinions.

1. **4.3 Les questions semi-fermées:**

 Elles sont des questions à plusieurs choix, c’est un ensemble de réponses suggérées à l’enquêté qu’il choisit celle(s) qui détermine (ent) son point de vue.

Exemple : quelle est votre niveau de maitrise de la langue française ?

**Bon Moyen Mauvais**

La rédaction des questions est un pas très précieux, et très important lors d’un travail de recherche. Généralement, les questions doivent être brèves, simples, claires, non répétées, avec un vocabulaire simple à sens unique, sans équivoque et sans connotation afin que tous les enquêtés puissent répondre à toute les questions posées.

1. **5 - Objectif du questionnaire:**

L’objectif de notre questionnaire était d’obtenir des réponses pour effectuer notre analyse. La collecte des réponses nous permet une bonne identification de la population ciblée et nous a guidés dans le choix de la question. Certaines questions étaient aux variables de bases, les compétences requises, la langue maternelle et à la situation sociale, et les autres questions visaient les représentations de la langue française.

Dans notre première partie du chapitre pratique, nous nous sommes intéressées aux considérations méthodologiques, puis, nous avons présenté toutes les étapes que nous allons suivre pour l’élaboration du questionnaire (méthodes choisies).

 Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l’analyse des données et l’interprétation des résultats obtenus à travers la technique du questionnaire proposée.

L’analyse consiste à rassembler les informations obtenues puis à les traiter de manière à apporter des éléments de réponses avec questions posées quant à l’interprétation elle représente une synthèse rattachant des réponses fournies par l’analyse. Nous allons adopter une étude qualitative et quantitative et nous présenterons les connaissances dont dispose le chercheur sur le plan théorique et sur le plan concret du milieu étudié.

De manière générale, l’interprétation constitue la lecture des données.

1. **Renseignement :**

L’objectif de ce questionnaire (suivi d’une série de questions) est de regrouper les représentations de ces étudiants d’après leurs différentes opinions.

1. **Plurilinguisme social**

A l’instar des données recueillies nous allons analyser les attitudes et les comportements des étudiants concernant la langue française par rapport aux autres langues présentes dans leur milieu universitaire.

**Université de Tébessa.**

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Option : Sciences du langage

**Questionnaire destiné aux étudiants du département d’anglais:**

 Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d’une recherche sociolinguistique, pour connaitre les représentations liées à l’usage du français chez les étudiants de ce département.

 Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

**Sexe :**

 **Homme……..**

 **Femme………**

**Question 1 :**

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous hors l’université ?

- L’anglais

- Le français

- Autre

**Question 2 :**

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent

- De temps en temps

- Rarement

**Question 3 :**

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire

- Lire

- Parler

- Comprendre

**Question 4 :**

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui

- Non

**Question 5 :**

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l’université ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Question 6:**

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui

- Non

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Question 7 :**

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige

- Une langue du colonialisme

- Une langue comme toutes les langues

**Question 8 :**

Comment voyez-vous l’apprentissage de cette langue étrangère ?.........................................

…………………………………………………………………………………………………

**Question 9 :**

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait

- Complexé

- Ennuyé

**Question 10 :**

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Anglais

- Français

- Les deux

**Question 11 :**

Que représente l’apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin

 -Une obligation

- Un avantage

**Question 12 :**

Quelle (s) langue (s) utiliser – vous dans les réseaux sociaux ?

- Anglais

- Français

- Les deux

**Question 13**: Estimez-vous que le français soit important dans votre cursus ?

* Oui
* Non

**Question 14**: Pensez-vous que le français a un statut comme l’anglais?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

**Question 15**: Quelle est la langue qu’utilisez-vous lors des lectures personnelles (journaux,tv,interview….)?......................................................................................................................................................................................................................................................

1. **6 Analyse des donnés :**
2. **6. 1 La langue utilisée entre étudiants**

Concernant la langue utilisée entre eux la majorité (82%) ont opté pour l’anglais ce qui nous a semblé logique puisque cet outil linguistique représente la langue de spécialité de la majorité de notre échantillon.

Ajouter à cela la présence de la langue français avec (18%) dans **leur**s conversations presque la moitié des étudiants communique en arabe dialectal ce qui nous rend à notre première observation.

**Figure 1 : La langue utilisée entre étudiants.**

1. **6 .2 L’utilisation du français dans la vie quotidienne.**

Pour ceux qui utilisent le français de temps en temps ils représentent le pourcentage le plus élevé (48%) ressentent le sentiment d’insécurité linguistique Ils pensent qu’ils n’utilisent pas bien le français ce qui résulte une situation d’hypercorrection presque en parallèle avec ceux

qui emploient le français rarement (41%) ces derniers ont une attitude dévalorisante par rapport à cette langue c’est-à-dire qu’ils sont en sécurité linguistique et loin d’utiliser cette langue dans sa norme spécifique dans ce cas la présence de stéréotype Une minorité (11%) pense qu’il y a ceux qui l’utilisent souvent ce qui veut dire qu’ils sont en sécurité linguistique face à cette langue.

**Figure 2 : L’utilisation du français au quotidien.**

1. **6.3 Les compétences linguistiques de langue française**

Concernant les compétences linguistiques du français il y a une égalité pour deux choix ils savent bien écrire déjà par rapport à quelques questions nous avons remarqué beaucoup de fautes d’orthographes c’est-à-dire qu’il s’agit d’un problème de base chez la majorité d’apprenants.[[60]](#footnote-61)

1. **6.4 L’existence d’un module de français dans cette spécialité**

Pour ce qui concerne le module de français dans leurs études 65% d’étudiants apprécient cette langue donc elle a était imposée pour ces étudiants, pour ceux qui ne l’étudient pas 35% de ces étudiants n’ont pas l’envi d’étudier ce module c’est a dire que le français n’est pas apprécié par ce groupe d’apprenants.

**Figure 3: L’existence d’un module de français dans cette spécialité**

 A propos d’avoir un module de traduction anglais/ français dans les prochaines études pour ce département, nous remarquons qu’il y a une équivalence dans les résultats, c’est-à-dire les étudiants qui ont répondu par oui (52%) dans la question qui concerne l’étude d’un module traduction, sont les mêmes qui veulent l’étudier dans leurs prochaines études.

1. **6.5. Les considérations des étudiants envers le français :**

 Cette question de notre questionnaire est consacrée aux sentiments des étudiants s’ils aiment le français ou non. Afin de dégager les représentations que les étudiants ont de la

langue française, nous avons groupé sur une graphie et un tableau les informations les plus importantes.

L’interprétation de cette graphie nous montre que les étudiants qui lancent un sentiment de haine envers la langue française d’après notre interprétation, ils ont répondu par NON sont (6 étudiants) :

- « Je ne l’aime pas » a été écris par 4 étudiantes.

- « C’est une langue difficile » : deux étudiantes.

Le nombre de ceux qui l’aiment(10), elles répondent par OUI :

Cinq (5) jugent : - « qu’elles aiment le français ».

Dix jugent : - « C’est une belle langue ».

Les deux étudiants qui restent, ont répondue par un peu sans dire pour quoi. D’après ces résultats, nous avons dégagé des représentations subjectives de la langue française chez nos enquêtés.

**Figure 4 : Les considérations des étudiants envers le français.**

1. **6.6 L’apprentissage de la langue française :**

Cette partie est consacrée au niveau de l’apprentissage du français. La majorité (59%) trouvent que l’apprentissage du français est moyen efficace, c’est-à-dire que sa revient au

niveau des étudiants, (33%) ont des difficultés d’apprendre cette langue, nous pouvons dire qu’ils sont en insécurité linguistique et nous revenons toujours au problème de base.

 Seulement (8%) qui la trouvent facile et c’es juste une minorité par rapport au autres.

**Figure 5 : Le niveau d’apprendre le français.**

1. **6.7 La réaction face à la langue française.**

 Cette étape est consacrée aux comportements des étudiants face aux utilisateurs de la langue française afin de communiquer avec eux, la majorité (76%) ressentent la satisfaction envers ces personnes ce qui nous amène à dire qu’il s’agit d’une sécurité linguistique, elle permet l’ouverture vers le monde extérieur où elle représente une manière civilisée pour s’adresser à autrui.

 Pour ceux qui ressentent un complexe (24%), ils sont en même position avec les étudiants qui s’ennuient, ces apprenants sont en insécurité linguistique et pensent être incapables de répondre correctement ou utiliser les mauvais termes, une présence de stéréotype.

**Figure 6 : La réaction vers le parler français.**

1. **6.8 La langue utilisée sur le net.**

Parfois nous changeons de langue pour naviguer sur net, dans ce cas d’étude (48%) d’étudiants utilisent le français pour établir des recherches, comme la décrit Rabah Sebaa : « sans être officielle, elle véhicule l’officialité sans être la langue d’enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d’identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l’imaginaire collectif, sans être la langue d’université elle demeure la langue d’université ».

 Peu d’étudiants (15%) utilisent l’arabe pour naviguer sur net.

Par contre (37%) utilisent les deux langues, ce qui nous rend à l’idée du manque de compréhension ce qui les poussent à faire recours à la langue arabe.

**Figure 7 : La langue utilisée sur le net.**

1. **6.9. Les représentations de l’apprentissage de la langue française.**

 Dans cette graphie, la différence est claire dans les réponses des informateurs, chaque étudiant a des raisons personnelles.

 Nous remarquons qu’il y a des étudiants, qui ont répondu que l’apprentissage du français est un avantage (78%) pour leur avenir et une richesse personnelle.

 Les autres se devisent (11%) pour ce qui concerne un besoin, et (11%) pour une obligation, c’est-à-dire que leur entourages qui les oblige à apprendre.

**Figure 8: Les représentations de l’apprentissage de la langue français**

1. **6.10 Le sentiment envers la langue française:**

Cette attitude a une fonction énergétique car elle va influencer directement sur le système de motivation des étudiants et le niveau d’implication du sujet, donc la quantité d’énergie psychologique que les étudiants vont investir durant leurs formations.

 **Figure 9:Le sentiment envers la langue française:**

1. **7. L’avenir professionnel:**

Selon nos enquêtés, l’utilité du français dans les études nous mène directement à son utilité dans le domaine du travail car la chance d’avoir un travail avec une licence de français est nettement supérieur que ceux qui ont fait une licence d anglais, donc, les licenciés bilingues trouvent aisément des postes dans l’enseignement.

La majorité des étudiants veut travailler au secteur de l’enseignement et comme nous avons mentionné dans le chapitre précédant que les filles sont assez nombreuses que les garçons (3 garçons, 20 filles), cette orientation est le fruit d’une fausse représentation des rôles sociaux, marquée par des stéréotypes du sexe sur ce que doit être une fille et un garçon que ce soit à la maison ou l’école contribuent à produire une socialisation asymétrique de sexe largement fondée sur les stéréotypes.

 Alors que certains étudiants veulent bien avoir un diplôme universitaire, ils souhaitent faire autre chose qu’enseigner (traduction, journalisme, ouvrir une école privée ou une crèche). Peu des étudiants qui veulent poursuivre leurs études. Ces résultats illustrent bel et bien ces

étudiants cherchent la stabilité et ils n’ont pas saisi la différence entre études universitaire et formations professionnelles.

1. **8. Le statut de la langue française selon nos enquêtés**

 A travers ce questionnaire, nous cherchons de donner un statut à langue française, tout en comparant le statut donné par la politique linguistique et le statut donné par nos enquêtés.

Pour nos enquêtés, la langue française est considérée comme une langue étrangère, on remarque le statut donné par la politique linguistique coïncide avec le statut donné par les étudiants, mais le paradoxe se pose : comment peut-justifier l’utilisation de la langue française dans notre société, elle est étrangère ceci peut être justifié par la présence coloniale durant 130 ans qui a bouleversé le dialecte algérien par le phénomène du contact des langues ou bien l’algérien n’a pas une identité linguistique rigide.

 HAGEGE C.se réfère pour affirmer que le français est une langue qui requiert une importance cruciale dans les pays anciennement colonisé, il souligne que « *la plupart d’entre eux avait pourtant combattu la France coloniale, avec les armes même que leur avait données les écoles de la France, c’est -à- dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n’avait plus des moyens d’avoir un empire colonial, a négocié l’indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont également devenues demandeuses de la langue française.*

 *Les français ont progressivement compris qu’ils étaient les dépositaires et non les propriétaires. Aujourd’hui encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce mouvement en faveur du français ».* C’est ce qui est affirmé judicieusement par KATEB Y. « *c’est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne ».* Donc, qu’avec la langue française, on prouve notre appartenance, elle peut jouer le rôle d’un marqueur de l’identité algérienne. Tous les pays anciennement colonisés par l’Empire Français souffrent du complexe d’infériorité et la quête d’identité.

1. **9. -L’impact des représentations sur l’apprentissage du français :**

 Les représentations et l’apprentissage ce sont deux termes étroitement en relation, car les représentations jouent un rôle principal dans l’apprentissage, et surtout l’acquisition d’une langue étrangère*.*[[61]](#footnote-62)

 Selon CASTELLOTTI V et D MOORE les représentations influent par force sur le processus d’apprentissage : *« Les représentations entretiennent des liens forts avec les processus d’apprentissage, qu’elles contribuent à fortifier ou à la ralentir »[[62]](#footnote-63).*

 Les représentations ont une influence sur l’apprentissage d’une langue d’après ses faits positifs ou négatifs. Chaqu’un de nous a certaines idées, et sentiments envers la langue soit on l’aime ou on la déteste c’est à dire l’imaginaire linguistique. Ces représentations peuvent participer à la réussite ou à l’échec de l’apprentissage.

 Les représentations produisent sur l’enseignement et l’apprentissage des langues beaucoup plus au niveau social qu’au niveau individuel, et influencent sur les pratiques langagières.

 Le français marque son emprunt dans les représentations de certaines enquêtées, elles

l’aiment et considèrent pour eux comme une langue utile, du prestige et un outil de communication dans la vie quotidienne. Cette langue pour les filles permet l’ouverture sur le monde extérieure.

Tandis que pour la majorité de nos enquêtées, c’est une langue difficile, avec une grammaire et orthographe compliquée, et d’autres refusent complètement de l’apprendre. - Peut-être ils ont l’idée d’une langue du colonisateur.

On trouve d’autres facteurs qui participent à la réussite ou a l’échec de l’apprentissage de telle ou telle langue comme nous avons parlé du cursus scolaire dans notre analyse comme, la

famille et l’entourage qui peuvent influencer positivement ou négativement dans l’apprentissage.

A travers les différentes analyses, on constate que nos enquêtés ont des représentations positives à l’égard de la langue française, ce qui justifier leurs choix d’étudier positives à

l’égard de la langue française, ce qui justifier leurs choix d’utiliser cette langue car cette dernière investi un certain prestige, sa maitrise est surtout valorisée chez les intellectuels et les bilingues ou elle est perçu comme la condition de la réussite sociale avec la chance d’une formation à l’étranger est une course très rendu possible vers des emplois très qualifiée donc source de richesse. Cette attitude positive envers le français par l’usage quotidien que l’on fait surtout par la situation géographique de l’Algérie au carrefour des pays francophones.

**Conclusion**

 **générale**

Notre présente recherche s’est portée sur les représentations sociolinguistiques des étudiants du département d’anglais de l’université de Tébessa a l’égard de la langue française.

 Dans ce présent travail, nous avons tenté de rapprocher le phénomène de la représentation sociolinguistique chez un groupe sociale bien déterminé. Notre objectif, dès le départ, était l’extraction de l’image réelle de la langue française chez ces étudiants et l’explication des différentes attitudes produites par les représentations.

 Notre problématique portait sur les représentations sociolinguistiques et la manière avec laquelle ces étudiants se représentent-ils la langue française ?

 A l’issu des différents aspects théoriques et pratiques constituent notre mémoire, nous pouvons émettre certaines conclusions.

 Selon notre analyse, on constate que la représentation de la langue française est très valorisante chez les étudiants, elle est étroitement liée avec son usage et son utilité dans notre société algérienne parce qu’elle jouisse un grand intérêt chez ses locuteurs, elle est présente dans la vie professionnelle et personnelle des locuteurs algériens.

 Cette étude a montré que le français est un héritage utile, qu’un passer amer ce qui prouve ce constat que la majorité des étudiants représente le français comme langue utile alors que peu des étudiants la représentent comme la langue imposée par le système colonial.

 L’étude des représentations semble l’outil le plus efficace pour comprendre et expliquer les différents phénomènes sociolinguistiques (comme la politique linguistique, le discours épilinguistique) et notamment leurs évolutions, on constate que la représentation de la langue française est évoluée et devient un héritage utile et le symbole de la réussite sociale, ce sentiment confirme notre hypothèse que le français est une langue de prestige et la promotion sociale chez les filles beaucoup plus que chez les garçons.

Pour conclure, il nous semble très important de poursuivre les études des représentations sociolinguistiques et mener une étude comparative entre nos résultats et d’autres d’une autre université, afin de constater un autre résultat. Et on peut formuler des autres questions : quel est l’effet des représentations sociolinguistiques sur les motivations ?

Peut –on généraliser les résultats obtenus dans notre échantillon avec un autre échantillon issu d’une autre université?

**Bibliographie**

**I -OUVRAGES :**

 1-ABRIC J.C/2.DABENE, L. *« L’image des langues et leur apprentissage »*In [M. Matthey] (éd), Compétence linguistique, GLOSSAIRE

 2 -CALVET L. J., La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ?, Paris, 1993.

 3 -BOYER H., Introduction à la sociolinguistique, Dupond, Paris, 2001.3.Henri BOYER Les représentations sociolinguistiques de l’irlandais et de son apprentissage : enquêtes dans des ́établissements secondaires de Galway (République d’Irlande),

4.Khaoula Taleb IBRAHIMI, *les Algériens et leur(s) langue(s).*éd El Hikma, Alger, 1997

5 S.ABDELHAMID, 2002, pour une approche sociolinguistique de l’apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français a l’université de Batna, thèse de Doctorat, Batna, p.35

6-.BAYLON C, 1969, *Sociolinguistique. Société, langue et discours*, Paris, Nathan.

7.MARC FOURDRIGNIER, REPRESENTATIONS ET PROFESSIONS SOCIALES (1270)

ThemisApostolidis, GerardDuveen, Nikos Kalampalikis, Représentations et croyances

8- CHACHOU I., *La situation sociolinguistique de l’Algérie*, Harmattan, Paris, 2015, pp 18-19.

9- TALLEB IBRAHIMI KH., op.cit, p5.

 **II-PERIODIQUES :**

1.Cécile Petitjean, *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, Université de Provence

Aix-Marseille I.

2.Djamila Saadi, *Notesur la situation sociolinguistique en Algérie/ La guerre des langues*,

01/06/2016

3.Djazairess, Attabi Saïd Enseignant chercheurAlgérie *: paysage sociolinguistique et*

*alternance codique*El Watan , 01 - 03 – 2012

4.EvangéliaMoussouri*Pratiques didactiques et représentations* : un outil pour la conception d'une formation destinee aux enseignants des langues secondes/d’origineConseil de l’Europe, Strasbourg , 2002.

5.Jacqueline Billiez, *REPRESENTATIONS SOCIALES : TRAJETS THEORIQUES ET*

*METHODOLOGIQUES,*University of Grenoble.

6.KORSO, *la situation sociolinguistique en Algérie connait de profondes mutations depuis*

*plus de 10 ans* ; jeudi, 6 octobre, 2016

7.TinaDesabrais, *L’influence de l’insécurité linguistique sur le parcours doctoral d’une jeune femme acadienne : une expérience teintée de la double minorisation, Université d’Ottawa, Un article de la revue Reflets,* Volume 16, Numéro 2, 2010.

8.ZeinebMestiri, *Pour une approche sociolinguistique des représentations*, 2010.

**III – THESES DE DOCTORAT ET MEMOIRES DE MAGISTER**

1.Abdenour Arezki, *le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*,

Université ABDERAHAMANE mira(Béjaia), Algérie.

2.AMAL SADIQ*,Les représentations de l’enseignement/apprentissage du français chez les lycéens marocains, chapitre 1*, Université Ibn Tofail, faculte des lettres et sciences humaines*,* Master Langue Française et Diversité linguistique, 2012.

3.BEDJAOUIMoufida, *L’influence de l’imaginaire linguistique sur l’apprentissage du FLE*, université Mohamed Kheider – Biskra.

4.CécilePetitjean, *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, Université de Provence -

Aix-Marseille I

5.FERRAGAfifa et BADAOUI Fazia, *etude sociolinguistique des affiches publicitaires dans la ville de tebessa*, UNIVERSITE LARBI TEBESSI.TEBESSA,

6.HADOUCHE Nassima, *l’impact des représentations du français sur le processus*

*d’enseignement apprentissage du fle*, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA,

2014.

7.Laura Abou Haidar, *Statut du français au Maroc Représentations et usages chez des lycéens marocains*,CEDICLEC –CELEC.

8.LOMBARKIANour el houda*l’alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français* l’universite de Batna.

9.Mohamed MILIANI, La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien, Education et Sociétés Plurilingues n°15, 2003

10.MohammedMekkiDaouadji, *Les difficultés d'apprentissage chez les élèves de 5ème année primaire*, Université Abdelhamid Ibn Badis Algérie.

11.ReineBossut, *représentations sociolinguistiques et politiques culturelles francophones: les professionnels du Bureau Maghreb de l’Agence*, universitaire de la francophonie et de

l’Institut francais du Maroc, Universite Rennes 2.

12.S.ABDELHAMID, 2002, *pour une approche sociolinguistique de l’apprentissage de la*

*prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français à l’université de Batna .*

**IV – DICTIONNAIRES :**

1.Dictionnaire, carnets2psycho, La définition de Autodépréciation, disponible sur

[https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-autodepreciation.html]

2.Dictionnaire, carnets2psycho, La définition de Estime de soi, disponible sur

[https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-estime-de-soi.html]

3.Dictionnaires de français, Encyclopédie Larousse.

4.Dictionnaire français, disponible sur

[http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/ideologie/]

5.Toupictionnaire, le dictionnaire de politique, Représentation sociale.

**V. ACTES DE COLLOQUES :**

1.Adelina Velázquez Herrera, *Représentations sociales de la langue française et motivations de son apprentissage : enquête auprès d’étudiants universitaires mexicains spécialistes et non spécialistes*, UniversidadAutónoma de Querétaro, Synergies Mexique n° 1 2011.

2.HaouariBellatreche, *L’usage de la langue française en Algérie, cas d’étude: le secteur*

*bancaire*, Synergies Algérie n° 8 – 2021.

3.MERZOUK, Sabrina *Le français en Algérie, création et variation comme vecteur*

*d’adaptation : le cas de l’emprunt au berbère,*2014

4-Samira Boubakour ,*étudier le français... quelle histoire !* , Université Lumière Lyon 2,

France, Université de Batna, Algérie.

**VI. SITES WEB :**

1. Site officiel de la Wikipédia disponible sur [ https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe]

 Amine Djebbar, Histoire et évolution de la langue arabe, Les cahiers de l'Islam, 2012, disponible sur :

[http://www.lescahiersdelislam.fr/Histoire-et-evolution-de-la-langue-arabe\_a137.html].

 Arabes dialectal, Arabe classique, Arabe moderne, Le site des Hiboux, 2021, disponible sur [www.lesziboux.

rasama.org/arabe-classique-standard-moderne-dialecte.html], consulté le 20 mars 2021.

1.AmiraBouziri, Algérie : *l'introduction de l'arabe dialectal à l'école fait polémique*, 2015,

disponible sur [http://geopolis.francetvinfo.fr/algerie-lintroduction-de-larabe-dialectal-alecole- fait-polemique-73955]

2.Amine Djebbar, Histoire *et évolution de la langue arabe, Les cahiers de l'Islam*, 2012,

disponible sur : [http://www.lescahiersdelislam.fr/Histoire-et-evolution-de-la-languearabe\_

a137.html]

3. *Arabes dialectal, Arabe classique, Arabe moderne*, Le site des Hiboux, 2010, disponible

sur [www.les-ziboux.rasama.org/arabe-classique-standard-moderne-dialecte.html], consulté le20 mars 2021.

4.Définition de lecture, le dico des définitions, 2021, disponible sur [http://lesdefinitions.fr/lecture] 5.4.5.3.1- Définition, disponible sur

[http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.boughaba\_g&part=127641]

5.KORSO, *la situation sociolinguistique en algerie connait de profondes mutations depuis*

*plus de 10 ans*2016, consulté le 28 mars 2017, disponible sur [http://www.oranaps.

dz/spip.php?page=imprimer&id\_article=26674].

6.La conception d'un questionnaire, disponible sur [ http://www.issepks.

rnu.tn/fileadmin/templates/Fcad/Conception\_d\_\_\_\_\_un\_questionnaire.pdf ]

7.B- L’ancrage, disponible sur [http://theses.univ

lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.hijazi\_s&part=99857]

*8.*Malek Boudjellal*, La berbérophonie> Algérie>Chaouis, le Chaouis [tašawit], tacawit*

*(Algérie)*, centre de recherche berbère, disponible

sur[http://www.centrederechercheberbere.fr/chaouia.html]

9.Marie-Odile MARTIN SANCHEZ, *concept de representation sociale,* disponible sur :

[http://www.serpsy.org/formation\_debat/mariodile\_5.html

10- *(Boudjedra, 1992/1994 : 28-29).le fils de la haine, Paris Editions Denoël*

11-Morjane, Les langues en usage en Algérie, **Tamazight,** 2009, consulté le 13 mars 2021. à h21.10, disponible sur[http://www.algerie-dz.com/forums/showthread.php?t=135190]

*12.Préjugés, Discrimination et racismes>Pourquoi? comment?>Les mécanismes>*, 2017,[http://www.ciao.ch/f/racismes/infos/8fc1f6c6c3d411dea43b538ba53620ce20ce/6.3.%20plus

13. *Quel est l'origine des mozabites?,* YAHOO ( Questions Réponses), disponible sur

[https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20210803040336AAzO1vQ]

14.Site d'encyclopédie illustrée du marketing, disponible sur [https://www.definitionsmarketing. com/definition/echantillon-etude/]

15.Site officiel d’Encyclopédie gratuite en ligne, Idéologie, 2021, disponible sur

16.[http://www.cosmovisions.com/ideologie.htm].

17.Site officiel de la Wikipédia disponible sur [ https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe]2021.

18.Tébessa (décembre 2021), article disponible sur

19.[https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9bessa]

20.[http://arlap.hypotheses.org/6748]

21.https://www.scienceshumaines.com/ce-que-les-croyances-ont-a-nous- dire\_fr\_4052.html.

 **Annexes**

**Université de Tébessa.**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de français**

**Option : Sciences du langage**

**Questionnaire destiné aux étudiants du département d’anglais:**

 Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d’une recherche sociolinguistique, pour connaitre les représentations liées à l’usage du français chez les étudiants de ce département

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

**Question 1 :**

Sexe :

 Homme……..

Femme………

**Question 2 :**

En quelles langues vous vous exprimez souvent entre vous hors l’université ?

- L’anglais

- Le français

- Autre

**Question 3 :**

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

- Souvent

- De temps en temps

- Rarement

**Question 4 :**

Quelles sont vos compétences linguistiques concernant le français ?

- Ecrire

- Lire

- Parler

- Comprendre

**Question 5 :**

Avez-vous un module de français dans vos études ?

- Oui

- Non

**Question 6 :**

Si la réponse est non, dans quel contexte utilisez-vous le français au sein de l’université ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Question 7 :**

Aimeriez-vous avoir un module de français dans vos prochaines études ? Pourquoi ?

- Oui

- Non

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Question 8 :**

Comment considérez-vous le français ?

- Une langue de prestige

- Une langue du colonialisme

- Une langue comme toutes les langues

**Question 9 :**

Comment voyez-vous l’apprentissage de cette langue étrangère ?

- Facile

- Moyen

- Difficile

**Question 10 :**

Quand une personne vous parle en français, comment réagissez-vous ?

- Satisfait

- Complexé

- Ennuyé

**Question 11 :**

Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

- Anglais

- Français

- Les deux

**Question 12 :**

Que représente l’apprentissage de la langue française pour vous ?

- Un besoin

 -Une obligation

- Un avantage

**Question 13 :**

Quelle (s) langue (s) utiliser – vous dans les réseaux sociaux ?

- Anglais

- Français

- Les deux

**Question 14**: Estimez-vous que le français soit important dans votre cursus ?

* Oui
* Non

**Question** 17: Pensez-vous que le français a un statut comme l’anglais?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

**Question 18**: Quelle est la langue qu’utilisez-vous lors des lectures personnelles(journaux,tv,interview….)?.................................................................................................................................................................................

**Résumé :**

Dans cette présente recherche, nous avons tenté de saisir les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du département d’anglais au sein de l’université de Tébessa.

 Nous avons donc mené une étude descriptive des représentations de la langue française chez ces apprenants, sans tenir compte de leur cycle afin de cerner les représentations qu’ils ont de la langue française et l’impact de ces images sur leurs études à l’université.

 Cette étude a été réalisée via un questionnaire qui a débouché sur une analyse descriptive en prenant en considération la double dimension : linguistique et culturelle afin de mettre en lumière les représentations sociolinguistiques de français chez ces étudiants du département d’anglais.

1. ABRIC J.C *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?, Paris, 1993 [↑](#footnote-ref-2)
2. -CALVET L. J., *La sociolinguistique*, PUF, collection que sais-je ?, Paris, 1993. [↑](#footnote-ref-3)
3. -BOYER H., *Introduction à la sociolinguistique*, Dunond, Paris, 2001. [↑](#footnote-ref-4)
4. S.ABDELHAMID, 2002, pour une approche sociolinguistique de l’apprentissage de la prononciation du

français langue étrangère chez les étudiants du département de français a l’université de Batna, thèse de

Doctorat, Batna, p.35 [↑](#footnote-ref-5)
5. BAYLON C, 1969, Sociolinguistique. Société, langue et discours, Paris, Nathan, p35 [↑](#footnote-ref-6)
6. BAYLON C, 1969, Sociolinguistique. Société, langue et discours, Paris, Nathan, p35 [↑](#footnote-ref-7)
7. **T**ébessa (décembre 2010), article disponible sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9bessa]. [↑](#footnote-ref-8)
8. CHACHOU I., *La situation sociolinguistique de l’Algérie*, Harmattan, Paris, 2015, pp 18-19. [↑](#footnote-ref-9)
9. TALLEB IBRAHIMI KH., op.cit, p5. [↑](#footnote-ref-10)
10. Abdenour Arezki, LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF

ALGÉRIEN, Ibidem, p.04. [↑](#footnote-ref-11)
11. *(Boudjedra, 1992/1994 : 28-29).le fils de la haine, Paris Editions Denoël* [↑](#footnote-ref-12)
12. Djazairess, Attabi Saïd Enseignant chercheurAlgérie : paysage sociolinguistique et alternance codique El

Watan , 13 - 03 – 2021, disponible sur [http://www.djazairess.com/fr/elwatan/361119]22.03h. [↑](#footnote-ref-13)
13. Morjane, Les langues en usage en Algérie, **Tamazight,** 2009, consulté le 13 mars 2021. à h21.10, disponible sur[http://www.algerie-dz.com/forums/showthread.php?t=135190] [↑](#footnote-ref-14)
14. « Le français avait le statut de langue officiel jusqu’à la mise en place de l’école fondamentale dans le

système éducatif algérien » Asselah- Rahal, 2001) [↑](#footnote-ref-15)
15. Samira Boubakour , ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE ! , Université Lumière Lyon 2, France

, Université de Batna, Algérie p.4 [↑](#footnote-ref-16)
16. Site officiel de la Wikipédia disponible sur [ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe].consulté](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe%5D.consult%C3%A9) le 14 mars 2021 à 16.23h. [↑](#footnote-ref-17)
17. Amine Djebbar, Histoire et évolution de la langue arabe, Les cahiers de l'Islam, 2012, disponible sur :

[http://www.lescahiersdelislam.fr/Histoire-et-evolution-de-la-langue-arabe\_a137.html].consulté le 14 mars 2021 à 20.00h [↑](#footnote-ref-18)
18. Arabes dialectal, Arabe classique, Arabe moderne, Le site des Hiboux, 2010, disponible sur [*www.lesziboux.*

*rasama.org/arabe-classique-standard-moderne-dialecte.html*], consulté le 20 mars 2021 à 21.45h. [↑](#footnote-ref-19)
19. Samira Boubakour , ÉTUDIER LE FRANÇAIS... QUELLE HISTOIRE !, opcit, p.4 [↑](#footnote-ref-20)
20. NejmaRondeleux, Journée d'études autour de l'arabe algérien: "La darja, une langue à part entière?",2015,

disponible sur[http://www.huffpostmaghreb.com/2015/04/23/darija-langue-dialectal\_n\_7124632.html] [↑](#footnote-ref-21)
21. Amira Bouziri, Algérie : l'introduction de l'arabe dialectal à l'école fait polémique, 2015, disponible sur

[http://geopolis.francetvinfo.fr/algerie-lintroduction-de-larabe-dialectal-a-lecole-fait-polemique-73955] [↑](#footnote-ref-22)
22. FERRAG Afifa et BADAOUI Fazia, ETUDE SOCIOLINGUISTIQUE DES AFFICHES PUBLICITAIRES

DANS LA VILLE DE TEBESSA, UNIVERSITE LARBI TEBESSI.TEBESSA, p.17. [↑](#footnote-ref-23)
23. Morjane, Les langues en usage en Algérie, **Tamazight,** 2009, consulté le 27 avril 2017, disponible sur

[http://www.algerie-dz.com/forums/showthread.php?t=135190] [↑](#footnote-ref-24)
24. Malek Boudjellal, La berbérophonie> Algérie>Chaouis, le Chaouis [tašawit], tacawit (Algerie), centre de

recherche berbère, disponible sur[http://www.centrederechercheberbere.fr/chaouia.html] [↑](#footnote-ref-25)
25. Quel est l'origine des mozabites?, YAHOO (Questions Réponses), disponible sur

[https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20110803040336AAzO1vQ] consulté le 22 mars 2021 à 18.01h. [↑](#footnote-ref-26)
26. Mohammed MekkiDaouadji, Les difficultés d'apprentissage chez les élèves de 5ème année primaire,

Université Abdelhamid Ibn Badis Algérie, Mémoire Online > Enseignement , 2021, disponible sur

[http://www.memoireonline.com/06/12/5923/m\_Les-difficultes-dapprentissage-chez-les-eleves-de-5eme-anneeprimaire1. html].consulté le 24 mars 2021.à 14.41h. [↑](#footnote-ref-27)
27. HADOUCHE Nassima, L’IMPACT DES REPRESENTATIONS DU FRANCAIS SUR LE PROCESSUS

D’ENSEIGNEMENT APPRENTISSAGE DU FLE, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2014,

p.27 [↑](#footnote-ref-28)
28. KORSO, LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE CONNAIT DE PROFONDES

MUTATIONS DEPUIS PLUS DE 10 ANS 2016, consulté le 28 mars 2021, disponible sur [http://www.oranaps.

dz/spip.php? Page=imprimer&id\_article=26674]. [↑](#footnote-ref-29)
29. Moliner, Présentation : Linguistique et sociolinguistique. En: Langue française, n°34, 1977, 4814, 2016,

p.04, disponible sur [http://www.persee.fr/docAsPDF/lfr\_0023-8368\_1977\_num\_34\_1\_4814.pdf] [↑](#footnote-ref-30)
30. Jules Marouzeau, ‘’lexique de la terminologie linguistique ‘’,30Edition Geuthner, paris 1951, p.48 [↑](#footnote-ref-31)
31. . Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage [↑](#footnote-ref-32)
32. Dubois Jean et al. (2002 :57), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse. [↑](#footnote-ref-33)
33. Le Robert Dictionnaire de français, Encyclopédie Larousse, disponible [↑](#footnote-ref-34)
34. HADDOUCHE Nassima, L'IMPACT DES REPRESENTATIONS DU FRANÇAIS SUR LE PROCESSUS

D’ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FLE, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA , 2014,

p.13.14. [↑](#footnote-ref-35)
35. Jacqueline Billiez, REPRESENTATIONS SOCIALES : TRAJETS THEORIQUES ET

METHODOLOGIQUES, University of Grenoble, 2015, p.01, disponible sur [https://www.researchgate.net/publication/265063550\_REPRESENTATIONS\_SOCIALES\_TRAJETS\_THEOR

IQUES\_ET\_METHODOLOGIQUES].consulté le 28 mars 2021 à 12.25h. [↑](#footnote-ref-36)
36. Cécile Petitjean, Représentations linguistiques et plurilinguisme, ibidem, p.44. [↑](#footnote-ref-37)
37. Cécile Petitjean, Représentations linguistiques et plurilinguisme, Université de Provence - Aix-Marseille I,

2009, p.36.37. [↑](#footnote-ref-38)
38. MARC FOURDRIGNIER, REPRESENTATIONS ET PROFESSIONS SOCIALES (1270), doc Word p 3,

disponible sur[https://www.google.fr/?gws\_rd=ssl#q=MARC+FOURDRIGNIER+++++REPRESENTATIONS+ET+PROF

ESSIONS+SOCIALES] [↑](#footnote-ref-39)
39. Jacqueline Billiez, REPRESENTATIONS SOCIALES : TRAJETS THEORIQUES ET

METHODOLOGIQUES, University of Grenoble, 2015, p.01, disponible sur:

[https://www.researchgate.net/publication/265063550\_REPRESENTATIONS\_SOCIALES\_TRAJETS\_THEOR

IQUES\_ET\_METHODOLOGIQUES].consulté le 28 mars2021 à 15.01h. [↑](#footnote-ref-40)
40. Cécile Petitjean, Représentations linguistiques et plurilinguisme, ibidem, p.44. [↑](#footnote-ref-41)
41. Cécile Petitjean, Représentations linguistiques et plurilinguisme, ibidem, p.44. [↑](#footnote-ref-42)
42. -JODELET D., *Représentations sociales : un domaine en expansion*, in les représentations sociales, JODELET D. (Dir), Puf, 1997. [↑](#footnote-ref-43)
43. DURKHEIM E., *Représentations individuelles et représentations collectives*. Revue de

métaphysique et de morale(en ligne), 1898, p274.disponible sur : http/gallice, bnf.fr. [↑](#footnote-ref-44)
44. -MOLINER P., *Images et représentations sociales :* de la théorie de la représentation à l’étude des images sociales, presse universitaire de Grenoble, 1996. [↑](#footnote-ref-45)
45. JODELET D., *Représentations sociales : un domaine en expansion*, in les représentations sociales, JODELET D. (Dir), Puf, 1997. [↑](#footnote-ref-46)
46. ELISABETH D., Les représentations sociales, in *Psychologie sociale,* 2005

www.psychologie-sociale.com/indexplp=425temid. mai2005. [↑](#footnote-ref-47)
47. ELISABETH D., idem. [↑](#footnote-ref-48)
48. ELISABETH D., Les représentations sociales, in *Psychologie sociale,* Paris, 2005

www.psychologie-sociale.com/index.php?OPTION=view&id=104temid [↑](#footnote-ref-49)
49. FISCHER G.N., *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunond, 1987. [↑](#footnote-ref-50)
50. CAUCHE PH., DUPREZ J. M., FEREOL G., GADREY N., SIMON M., (2012), *Dictionnaire de la*

*sociologie*, Armand colin, Paris, p18. [↑](#footnote-ref-51)
51. LAFONTAINE D., (1986) Normes et attitude linguistique, in MAUREAU L.M. (Ed), *Sociolinguistique* :

*concepts de base*, Mardaga, 1997, pp 57-59. [↑](#footnote-ref-52)
52. Le CEIDIP, la communication : pédagogie et mode d’apprentissage :

http//www.3ct.com/ridf/construire /construire/htm [↑](#footnote-ref-53)
53. SAUSURE, DUBOIS, GIACOMO, MARCELLISI, MEVAL, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2001,

p410. [↑](#footnote-ref-54)
54. GAUILLAUME G., *Termes et concepts pour l’analyse du discours* : une approche praxématique-Pris :

Honorés champion, 2001-p229. Disponible sur : www. Honorechampion.com [↑](#footnote-ref-55)
55. HAUDBINE A., Imaginaire linguistique, in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique* : *concepts de base*,

MARDAGA, 1997. [↑](#footnote-ref-56)
56. CALVET.L.J, (1999) Pour une écologie des langues du monde, PLON, France, 1999, p 158 : cité dans un

mémoire de magister : HARBI S., *Les représentations sociolinguistiques des langues*, université de TIZI

OUZOU, 2011, p40. [↑](#footnote-ref-57)
57. LAFOTAINE D., Normes et attitudes linguistiques*,* in MAUREAU M.L. (éd), *Sociolinguistique :*

*concepts de base,* MARDAGA, Paris, 1983, p18. [↑](#footnote-ref-58)
58. Précis de sociolinguistique [↑](#footnote-ref-59)
59. Calvet . J-L et Damont P [↑](#footnote-ref-60)
60. Cette question nous a posé un problème dans notre enquête vu que la majorité des étudiants ont

répondu d’une façon contradictoire et au hasard ça reflète leur niveau de compréhension de cette

langue. [↑](#footnote-ref-61)
61. Zeineb Mestiri, Pour une approche sociolinguistique des représentations, 2010 p.10. [↑](#footnote-ref-62)
62. EvangéliaMoussouri Pratiques didactiques et représentations : un outil pour la conception d'une formation

destinee aux enseignants des langues secondes/d’origine

Conseil de l’Europe, Strasbourg, 2002, P .10 . [↑](#footnote-ref-63)